

870 Je vais donc appeler monsieur Giasson. Je ne veux pas vous prendre par surprise mais  
vous avez l'air calme, vous. Vous avez l'air à contrôler votre affaire. Alors monsieur Guy Giasson de  
la Société historique de Saint-Henri. Après, on verra qui il reste et on prendra possiblement une  
pause.

**M. GUY GIASSON :**

875

Bonsoir, merci. Il y a une courte présentation en images qui accompagne mon texte.  
J'espère que vous avez l'occasion de voir parce que j'y ai mis des heures à trouver des belles  
images pour vous.

880 **LE PRÉSIDENT :**

C'est très beau. Je me demandais d'où ça vient cette image-là, d'ailleurs.

**M. GUY GIASSON :**

885

C'est très simple. C'est en exposition à notre local à la Société historique de Saint-Henri.  
C'est la maquette du village et des tanneries de Saint-Henri.

**LE PRÉSIDENT :**

890

C'est ça j'avais déjà vu, je me demandais où. On va aller voir ça.

**M. GUY GIASSON :**

895 J'ai des invitations que je peux vous laisser. On est en exposition encore jusqu'à la fin du  
mois, c'est tout à fait gratuit et c'est facile à nous retrouver au-dessus de la caserne des pompiers à  
la Place Saint-Henri. Ma publicité est faite. On va passer à la présentation.

900 Alors je commence par me présenter. Mon nom est Guy Giasson, résident et natif de Saint-  
Henri depuis plus de 60 ans. J'occupe le poste de président de la Société historique de Saint-Henri  
depuis 1995 et, à ce titre, je me dévoue bénévolement à faire connaître et mettre en valeur l'histoire  
et le patrimoine de ce quartier de Montréal avec toute une équipe de bénévoles bien sûr qui soutient  
tout ce travail-là.

905 La raison pour laquelle je me présente ici, parce que vous m'en offrez la tribune, la  
première raison qui m'a poussé à faire une présentation, parce que ça ne me tentait pas du tout, les  
consultations, ce n'est pas mon fort, je trouve que ça ne donne pas grand-chose, mais j'ai dit il faut  
quand même que je me présente, sinon je ne ferai pas mon travail. Dans votre dépliant, il y a la  
question qui est la suivante : faut-il mettre en valeur le patrimoine industriel et l'histoire des  
910 quartiers?

Dans le Sud-Ouest, de façon générale, on ne se pose même plus cette question-là depuis  
fort longtemps. C'est même un peu insultant de la poser encore une fois, rendu en 2016, surtout de  
m'accorder qu'un tout petit dix minutes pour ce faire. Alors je vais faire vite. Ma conférence sur ce  
915 sujet dure normalement une heure trente, alors je vais aller très vite, je vous prie de me suivre.

Moins de 40 ans après la fondation de Ville-Marie – et là, on va parler d'histoire – vous  
savez qui a fondé Ville-Marie? Moi, je pose toujours la question. Alors je vous pose la question : qui  
a fondé Ville-Marie et en quelle année?  
920

**LE PRÉSIDENT :**

Je vous entends. C'est en 1642.

925 **M. GUY GIASSON :**

1642. Bon, vous avez un point.

**LE PRÉSIDENT :**

930

Et c'était l'intendant Jean Talon qui a eu le premier mandat, non?

**M. GUY GIASSON :**

935

On va y arriver dans une petite minute. Moins de 40 ans plus tard, un premier établissement s'installe là où on retrouve aujourd'hui le quartier Saint-Henri. Alors c'est à l'époque de l'intendant Jean Talon que s'installe une première tannerie et on en a la preuve. Un document judiciaire atteste qu'il y avait une manufacture ou tannerie de cuir sur le bord du coteau de la rivière Saint-Pierre.

940

On sait même qui était là. L'établissement appartenait à Jacques Baillet, qui le vendait à Jean Dedieu et Jean Mouchère. Alors monsieur Jean Talon était intendant en Nouvelle-France de 1665 à 1672, c'est lui qui, à la demande du roi Louis XIV, devait rendre la colonie moins dépendante en denrées nécessaires pour se nourrir et se vêtir, dont le cuir. D'où la création de cette deuxième tannerie du nouveau continent d'Amérique que l'on peut dater de 1670.

945

Alors on peut facilement imaginer que Saint-Henri a commencé son peuplement à la même époque que ce beau château de Versailles qui a été construit par Louis XIV dans ces mêmes années-là. Alors ça, c'est pour vous donner une idée de l'histoire de Saint-Henri. Si on s'imagine que Versailles a de l'âge, Saint-Henri est tout aussi âgé.

950

Des théories récentes font même remonter le peuplement de Saint-Henri à beaucoup plus longtemps que ça. C'est assez peu connu mais il semblerait que le fameux village amérindien d'Hochelaga n'ait pas été situé là où est le Vieux-Montréal aujourd'hui à la Pointe-à-Callière comme on l'a toujours pensé, mais des théories plus récentes nous indiqueraient que ça serait plutôt installé à la Pointe-du-Lac qui existait, le lac à la Loutre, là où serait installé plus tard le Village des tanneries. Alors il y a des raisons qui expliquent ça, scientifiques, à flanc de coteau, exposé au sud, au bout d'un lac où ils pouvaient trouver de la nourriture, poisson, etc., et un moyen de transport. Alors la théorie n'a pas été tout à fait vérifiée mais elle se tient au départ et reste à être documentée.

Alors si on veut parler de l'histoire du quartier, on peut facilement imaginer maintenant que cette histoire est beaucoup plus longue que n'importe quelle autre sur l'ensemble du territoire de la Ville de Montréal.

L'installation d'une première tannerie se fait, comme je l'ai dit, vers 1670 et se fait aux environs des actuelles rues Saint-Jacques et de Courcelles. C'est un emplacement idéal. Encore une fois, je pourrais vous poser des questions comme je le fais dans mes conférences mais je vais vous donner tout de suite les réponses.

Il y a trois raisons pour lesquelles ça s'installe ici. Alors c'est loin des fortifications. À cause des odeurs, vous savez qu'une tannerie, ce n'est pas très... Ça ne sent pas tellement bon. Alors il y avait un édit royal qui interdisait l'installation de tannerie à l'intérieur de fortifications ou des bourgs. Alors c'était quand même éloigné de Ville-Marie, si vous connaissez votre géographie de Montréal. Il y avait un bon cours d'eau qui servait à alimenter le procédé de transformation des peaux en cuir. Et par une merveilleuse chance, c'était sur la route des fourrures qui relie Ville-Marie à Lachine.

Alors très rapidement, l'embauche d'un premier tanneur né en Nouvelle-France d'un père qui était un soldat du régiment de Carignan et d'une mère qui était une fille du Roy, alors ce premier apprenti tanneur né en colonie française, Gabriel Lenoir dit Rolland, il s'agit bien de lui, qui finira par marier la fille de son patron et héritera de la tannerie en question. Ses enfants vont perpétuer le métier, vont augmenter la production du cuir et vont diversifier les produits dont on peut en tirer.

Ça, c'est l'image d'une tannerie qui est tirée de l'encyclopédie de Diderot. Alors c'est pour vous montrer qu'une tannerie, ce n'est pas seulement un petit emplacement, ça pouvait aussi comporter plusieurs étapes dans sa transformation.

985

Alors on va voir apparaître des ateliers de cordonnerie, des fabriques de selles et de courroies. D'autres familles vont s'installer aux abords du ruisseau et tout un village de tanneurs et d'autres métiers du cuir prendront forme. Alors c'est une image plus claire de ce qu'il y a en fond de ma présentation. C'est une maquette comme je l'ai dit en début, une maquette du village qui a été...  
En fait, ce n'est pas le village du début, c'est une représentation du village dans la première moitié du 19e siècle entre 1800 et 1850. On sait que cette maquette-là est très précise parce qu'elle a été faite à partir des plans véritables et de photos des années 1850. Alors cette représentation est assez fidèle à ce que le village pouvait être à cette époque-là.

990

995

Un recensement de 1781 révèle la présence de onze maisons au bas de la côte Saint-Pierre. Si elles y étaient encore aujourd'hui, elles seraient sur la rue Saint-Jacques entre Saint-Rémi et de Courcelles. Alors quand on parle des abords de l'échangeur Turcot, le village est même en dessous de l'échangeur Turcot. C'est exactement là où on a découvert des fondations lors des fouilles archéologiques pour la construction en 2015. Alors huit de ces maisons en 1781 sont des tanneries et six d'entre elles appartiennent à des membres de la famille Lenoir dit Rolland dont des descendants vivent encore dans le quartier Saint-Henri de nos jours.

1000

En 1810, le village est suffisamment important pour que le curé de la paroisse Notre-Dame, construise une desserte pour le village. Une desserte, c'est une petite chapelle qui contenait dans le rez-de-chaussée une école. On lui a donné le nom de Saint-Henri-des-Tanneries, comme par hasard, mais Saint-Henri, c'est en l'honneur du nom du sulpicien de la paroisse Notre-Dame, monsieur Jean-Henry-Auguste Roux dont le territoire couvrait toute l'île de Montréal.

1005

En 1825 – ça va vite là, 1810-1825 – Saint-Henri est maintenant un important village de 466 habitants. La production artisanale du cuir occupe les deux tiers des emplois. On y recense douze tanneurs, treize cordonniers tanneurs, un cordonnier sellier, dix-sept selliers, leurs vingt-

1010

quatre apprentis. Alors comme je le dis depuis le début, c'est tout un village qui s'organise autour de cette première tannerie-là mais ça prend de l'ampleur.

1015 Et c'est aussi en 1825 que se produit un deuxième événement majeur pour le quartier, c'est le premier creusage du passage vers Lachine par le canal. Ça commence cette année-là et son tracé emprunte en partie le tracé de la rivière Saint-Pierre et du lac à la Loure pour être capable de contourner les rapides de Lachine.

1020 Quand on parle de l'histoire du secteur, on commence à prendre de l'importance. Et le village est bel et bien présent dès 1839 avec une aquarelle de monsieur Duncan qui le montre à partir du haut de la côte Saint-Jacques, Upper Lachine aussi comme on dit dans le secteur. On voit la petite église, on voit les maisons telles qu'on l'a représenté sur la maquette, quelques photos avant.

1025 Tout de suite après, un autre événement majeur pour l'histoire du quartier, c'est le passage du premier chemin de fer sur l'île de Montréal. Et là, on voit la date, je n'invente rien : 19 novembre 1847. Ça va passer entre le canal et le Village des tanneries.

1030 Alors il y a trois éléments historiques qui marquent l'histoire du lieu dont on parle : le premier complexe artisanal industriel du Canada qui prend sa forme exactement ici; la canalisation d'une première voie maritime qui ouvre le passage des bateaux vers l'intérieur du continent; et le premier train qui relie le centre-ville de Montréal pour éventuellement relier les ports anglais de l'Atlantique et ça, ça serait une autre histoire que je pourrais vous conter un autre moment donné.

1035 Alors tous ces points historiques majeurs dans l'histoire du Canada se retrouvent regroupés dans un tout petit territoire qui, par un heureux hasard, sont localisés dans le secteur étudié par cette consultation. Puis ce sera, après la construction du pont Victoria inauguré en 1860, le passage du Grand Tronc sur les rails du premier chemin de fer.

1040 Alors c'est une image du canal de Lachine et on voit à la gauche, le pont du chemin de fer qui traverse le canal à l'intersection actuelle où est situé Saint-Henri. Alors le bâtiment à la gauche

avec les deux premières cheminées, à la toute gauche, c'est l'actuel bâtiment de la Dominion Textile qui est encore présent aujourd'hui.

1045

Alors nous arrivons dans la période de la révolution industrielle. Le village de Saint-Henri s'agrandit vers l'est, l'endroit qui est montré sur cette image. Des nouvelles poches de peuplement s'installent à proximité dans les nombreuses rues transversales qui se forment le long de la route principale.

1050

La dernière tannerie artisanale fermera dans les années 1850 car les tanneurs, les cordonniers, les selliers seront embauchés dans les manufactures. Alors c'est le début de la révolution industrielle. Dès l'arrivée des premières machines à vapeur, ça a été les bateaux, ça a été le chemin de fer mais ça a été les usines tout de suite qui ont adopté cette technologie pour augmenter la productivité et qui ont fait disparaître les métiers traditionnels.

1055

1869, c'est la création – bon, ça c'est une photo du village tel que représenté sur la maquette qui date de 1865, alors c'est un beau petit village comme on peut le voir en plein hiver et c'est à partir de cette photo-là que la maquette a pu être construite en hiver aussi. 1869, c'est la création de la Paroisse Saint-Henri, paroisse-mère de toutes les paroisses du Sud-Ouest, de Verdun, de Lachine. Une imposante église est construite pour répondre aux besoins de Saint-Henri qui compte maintenant 2 400 habitants.

1060

En 1875, c'est la création de la Ville de Saint-Henri. Un grand boum économique marquera les 30 années suivantes. La population se multipliera par dix. Saint-Henri devient la troisième ville en importance au Québec et on la qualifie de berceau industriel du Canada. Moi, je n'invente rien de ce que je vous dis là. Ça a tout été déjà dit par d'autres, bien avant moi. Alors les usines s'établissent dans tout le secteur par dizaines. En voici quelques-unes. La première en haut à gauche, c'est la Williams Sewing Machine, les machines à coudre; en haut à droite, la Dominion Textile; en bas à gauche, c'est la RCA Victor; et en bas, c'est la plus ancienne, elle est mal placée mais c'est la première tannerie industrielle, la Frank Mosley et cie.

1065

1070

1075 Avec le travail est arrivée, bien sûr, l'organisation du travail. Les premières grèves du Canada se passent où? Se passent ici aussi. Alors quand on parle d'histoire, il y a des premières en tout temps qui se passent à Saint-Henri. C'est une véritable ville avec un hôtel de ville et deux casernes de pompiers. Je pose toujours la question : pourquoi deux casernes à Saint-Henri? Est-ce que c'était plus de feux ici qu'ailleurs? Pas du tout. C'est parce qu'on était traversé par une voie ferrée et quand il y avait un feu de l'autre côté, il fallait deux casernes.

1080 En 1905, la ville est annexée à Montréal. C'est un quartier encore très industrialisé. Alors on le voit avec les milliers d'ouvrières de l'Imperial Tobacco dans les années 30 et comme le temps m'est compté, je passe vite sur le 20e siècle et j'arrive rapidement à la construction de l'échangeur Turcot qui a éventré tout l'ouest de Saint-Henri à la fin des années 60 et, par chance, nous avons évité ce que vous voyez sur l'image présente, c'est-à-dire que le premier projet d'autoroute qui  
1085 traversait le bas de la ville passait au-dessus de la rue Notre-Dame et faisait un rond-point tout près pratiquement au-dessus du Marché Atwater. Alors imaginez le projet, qu'est-ce que seraient devenus nos quartiers avec ce projet-là? Heureusement, il y a quelqu'un d'intelligent qui a dit que ça n'avait pas de bon sens. On a été sauvé.

1090 Nous avons plutôt eu droit à ceci et ça, c'est une photo lors de la construction du premier échangeur Turcot. Au bout de la rue Saint-Rémi et sur la rue Saint-Jacques ici, alors c'est l'endroit exactement où l'autoroute a passé par-dessus les vestiges du Village des tannereries. J'y reviens.

1095 Moins de 50 ans plus tard, des mauvaises techniques de construction et un entretien déficient forcent la reconstruction de l'ouvrage. Ce qui, avec l'avancement des règlements, alors maintenant qu'on avait identifié un potentiel archéologique, des fouilles ont obligatoirement eu lieu à cet endroit-là et voici une image de ce qu'on a pu y trouver.

1100 La découverte, ce n'est pas qu'il y ait des vestiges là, c'est la qualité des vestiges qu'on y a trouvés, en particulier ce que vous voyez au bas de la photo, le ruisseau qui avait été canalisé, ce que personne ne pouvait se douter parce qu'on ne l'avait sur aucune carte, aucune photo, aucun rien, ça a été tellement bien canalisé que plus tard, la Ville de Montréal y a installé un collecteur



d'égout là où vous voyez le tuyau. Alors une chance qu'ils ont utilisé le tracé de la canalisation, on a pu sauver le reste des vestiges.

1105

Alors malgré ces magnifiques découvertes, les vestiges en excellent état de conservation au point de vue de ses fondations, l'insensibilité du fabuleux ministère des Transports et de ses fonctionnaires incompetents et de son ministre sourd et aveugle, on va raser ce site-là.

1110

**LE PRÉSIDENT :**

Monsieur Chiasson, je comprends qu'on puisse regretter toutes sortes de mauvaises décisions dans le passé mais je ne peux pas accepter que vous utilisiez des qualificatifs comme ça. S'il vous plaît.

1115

**M. GUY GIASSON :**

Alors j'en reviens à la question du début : faut-il mettre en valeur le patrimoine industriel et l'histoire des quartiers? On avait la chance unique de le faire dans un site exceptionnel des débuts de l'activité de Saint-Henri, pas seulement important pour Saint-Henri mais de l'histoire industrielle de tout le pays et tout ça a pu disparaître. On l'a détruit. Ce n'est pas faute de n'avoir rien fait, on a eu des appuis de partout, des soirées qui ont été faites. Rien n'y a fait. Tout a été détruit. Le béton passera, il ne reste plus que des photos et des caisses d'artéfacts.

1120

1125

Alors faute de vestiges qui ont été détruits, et je ne vous lis pas la phrase que j'ai écrite parce que vous me l'avez demandé, je vais rester poli comme vous me le demandez, ce n'est pas faute de... c'est parce que je respecte votre organisme.

1130

Alors la question n'est pas la bonne. Ce n'est pas : « Faut-il mettre en valeur » mais « Comment le faire? » La réponse est simpliste mais réalisable. Sur votre dépliant, vous publiez une carte où on voit divers bâtiments. J'en retiens un en particulier, c'est l'édifice de la caserne de pompiers numéro 24 qui est le plus ancien bâtiment municipal construit par la Ville de Saint-Henri et qui est encore debout. Actuellement, il est abandonné après la désertion de la bibliothèque. Il y

1135

aurait lieu de le réutiliser et je propose donc de le convertir en musée pour y exposer les 150 caisses d'artéfacts retirés des fouilles des tanneries et détailler la vie du village, mettre en valeur l'histoire de tout le quartier de Saint-Henri.

1140

Avec ces 150 caisses, aucun autre endroit au monde ne serait plus approprié qu'ici même. Et la Société historique de Saint-Henri serait prête à y ajouter l'une des collections de photos historiques les plus imposantes du Canada parce que nous détenons entre 75 000 et 100 000 photos, documents, objets de l'histoire du quartier que l'on pourrait – et provenance de fonds privé – que l'on pourrait ajouter à ces 150 caisses d'artéfacts.

1145

Alors c'est une collection qui nous permet d'offrir à chaque année des expositions de photos exceptionnelles, inédites, de la vie du quartier. La création d'un musée fera d'une pierre deux coups : la préservation des bâtiments patrimoniaux, classés. En fait, ce n'est pas classé, il est sur la liste des bâtiments d'intérêt patrimonial dans l'arrondissement; et la mise en valeur de la riche histoire de notre quartier.

1150

J'espère que mon exposé aura permis de faire comprendre concrètement, et beaucoup trop rapidement, que l'histoire de Saint-Henri ne repose pas sur du vent. Elle est bien documentée, elle recèle des richesses uniques dans l'histoire, non seulement de nos quartiers mais de tout le pays. Si on veut mettre en valeur son histoire, nous disposons de tout ce qui est nécessaire. Il ne manque qu'une volonté politique administrative de nous soutenir dans un tel projet parfaitement et économiquement réalisable.

1155

Je vous remercie de votre attention. Si vous avez des questions, je suis parfaitement prêt à y répondre.

1160

**LE PRÉSIDENT :**

Je vous remercie beaucoup de votre présentation, Monsieur Giasson, c'est très intéressant, puis il y a beaucoup de matière, même si c'est seulement en quelques petites vingt minutes.

1165 Je voudrais vous demander, est-ce que la proposition que vous faites de vous servir de l'ancienne caserne de pompiers, est-ce que c'est la première fois que ça circule? Moi, je ne me souviens pas d'avoir vu ça avant.

**M. GUY GIASSON :**

1170 De façon publique, je dirais que oui, mais ça circule de façon privée et entre diverses personnes, avec les intervenants que l'on rencontre ici et là. C'est une idée que j'ai lancée et il n'y a personne qui a dit que c'était irréalisable. C'est sûr qu'il faut reprendre possession d'un bâtiment qui est actuellement abandonné et dont on ne sait que faire mais qu'il ne faut pas laisser à l'abandon  
1175 comme ce l'est actuellement. Le projet de ce bâtiment-là et depuis plusieurs années, on nous répondait : « Oui, il y a un projet , il y a un projet, il y a un projet » et qui tombe année après année.

Alors pour nous aussi, pour la Société historique, c'est important de préserver ce bâtiment-là qui date de la Ville de Saint-Henri – alors il a plus de 100 ans évidemment – et d'en faire quelque  
1180 chose plutôt que de le laisser à l'abandon comme c'est le cas actuellement.

**LE PRÉSIDENT :**

J'aurais d'autres questions mais je vais laisser la parole à mes collègues.  
1185

**Mme FRANCINE SIMARD, commissaire :**

1190 Très rapidement. On a eu un certain nombre d'ateliers et de tables rondes, plusieurs personnes ont parlé de cette caserne justement et voyaient la possibilité que ça devienne un pôle culturel; est-ce que ce serait compatible?

**M. GUY GIASSON :**

1195 Oui, bien sûr, un pôle culturel. Moi, j'y vois un pôle muséal plus que culturel. Dans l'arrondissement, il y a plusieurs autres endroits qui peuvent servir de pôle culturel et celui-là, personnellement, j'y vois un pôle beaucoup plus précis que culturel. Je connais bien l'endroit parce que la bibliothèque, je l'ai fréquentée beaucoup plus que moins quand j'étais jeune. En fait, de l'ancienne caserne de pompiers, elle est devenue bibliothèque par des interventions d'un comité de citoyens dont faisait partie mon propre père, alors je peux vous dire que je le connais très bien. Je  
1200 l'ai exploré de haut en bas et pour y tenir un musée, c'est un endroit parfait, justement à cause de sa proximité de l'histoire du quartier.

**Mme FRANCINE SIMARD, commissaire :**

1205 Mais est-ce que ça pourrait cohabiter avec d'autres activités ou d'autres vocations culturelles?

**M. GUY GIASSON :**

1210 Quand vous avez 150 caisses d'artéfacts, comment pouvez-vous loger ça dans un endroit et accueillir d'autres personnes? Quand vous avez 100 000 photos, comment pouvez-vous accueillir d'autres activités que ça? J'y réponds par une question. C'est à vous de voir.

**LE PRÉSIDENT :**

1215

Donc je comprends que les photos, c'est des photos sur Saint-Henri, l'évolution de Saint-Henri. Ça dépasse largement la stricte problématique des tanneries.

**M. GUY GIASSON :**

1220

Absolument, oui. Oui, oui.

**LE PRÉSIDENT :**

1225

Donc ce serait un genre de musée sur l'histoire de Saint-Henri; c'est ça que vous envisagez?

**M. GUY GIASSON :**

1230

Oui, voilà. Puis on profiterait de l'occasion du financement, parce que ces artefacts-là, il y a eu une promesse de les mettre en valeur avec un financement qui proviendrait du ministère des Transports entre autres et je profiterais de l'occasion pour justement le mettre en place. Plutôt que la première idée a été d'envoyer ça à Pointe-Saint-Charles, ce que je trouve personnellement beaucoup trop insultant d'envoyer ça à Pointe-Saint-Charles alors qu'on a des bâtiments qui pourraient les accueillir ici.

1235

**LE PRÉSIDENT :**

1240

Donc vous entrevoyez déjà des mécanismes de financement. C'est ça que je comprends.

**M. GUY GIASSON :**

1245 Il y a du financement pour des musées, il y a des financements pour des centres de recherche, des centres d'archives, excusez-moi, il y a du financement qui existe déjà. Ce n'est pas beaucoup mais déjà on peut voir qu'il y a déjà des fonds qui pourraient être disponibles.

**LE PRÉSIDENT :**

1250 Je vous remercie infiniment. C'est une belle présentation que vous nous avez faite, très instructive et sûrement que ça aura des suites, pour nous en tout cas dans notre réflexion, c'est certain. Merci beaucoup.

**M. GUY GIASSON :**

1255 Merci.

**LE PRÉSIDENT :**

1260 Alors on va prendre une petite pause de quinze minutes. On va barrer les portes. Alors dans quinze minutes, on reprend, puis on va recevoir les gens du RÉSO qui sont arrivés et puis il y a madame Joly de l'École Marie-de-l'Incarnation. Où est madame Joly? Voilà. Donc on aura ces deux présentations-là après la pause. Merci.

1265

---

**SÉANCE SUSPENDUE QUELQUES MINUTES**

---

**REPRISE DE LA SÉANCE**